



OCTOBRE 2019

ANGERS

CENTRE DE CONGRÈS

Dimanche 13 • 17H

Jedi 17 • 20H

NANTES

LA CITÉ

Mardi 15, Mercredi 16 • 20H

🕒 1H35'



© Marc Roger

PASCAL ROPHÉ
Direction

QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

RICHARD WAGNER (1813-1883)

Les maîtres chanteurs de Nuremberg, ouverture
Les murmures de la forêt, extrait de *Siegfried*
Le vaisseau fantôme, ouverture

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Symphonie alpestre

Wagner 30' Strauss 50'

QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

Wagner et Strauss ont repoussé les limites sonores et expressives de l'orchestre. L'un et l'autre utilisent tous les moyens en leur possession pour créer leur univers mêlant légendes et mysticisme, élégie de la nature, des océans aux sommets des montagnes, liberté des sentiments, de l'exaltation à l'expression dramatique... Le défi relevé par les deux compositeurs réunis est immense. Ils posent les bases de l'orchestre du 20^e siècle.

Les maîtres chanteurs de Nuremberg, ouverture
Les murmures de la forêt, extrait de Siegfried
Le vaisseau fantôme, ouverture
RICHARD WAGNER (1813-1883)  30'

WAGNER, LE TRIOMPHE DE L'OPÉRA ROMANTIQUE

« Si j'avais été heureux, je n'aurais jamais écrit une note. »

Richard Wagner, compositeur

Les maîtres chanteurs de Nuremberg, ouverture
Entre comédie et débat philosophique

Wagner acheva la composition des **Maîtres chanteurs de Nuremberg** en 1867. Après de longues années de travail - les premières esquisses du livret remontent à 1845 - l'opéra fut créé à Munich, au Théâtre de la cour, le 21 juin 1868. Quatre thèmes irriguent l'ouverture datée de 1862. Le premier caractérise l'intransigeance des Maîtres Chanteurs, leur côté pédant et leur volonté de faire respecter leur tradition. Le second annonce, par sa grâce, la naissance de l'amour entre Eva et Walther von Stolzing. La mélodie est développée par les bois.

Le troisième thème expose le pouvoir et la puissance de la corporation des Maîtres, celui de leur bannière qui représente le Roi David jouant de la harpe. Après cette marche succède le dernier thème qui évoque la passion entre Eva et Walther. L'orchestration de l'ouverture est l'une des plus grandes réussites de Wagner. Il entrelace les thèmes dans un seul élan

d'un lyrisme extraordinaire, mais non-exempt d'humour et de parodie. Sur un ton faussement léger, Wagner présente le conflit entre les anciens et les modernes, les tenants de la tradition étant vaincus par l'amour de deux êtres.

« *Les maîtres chanteurs est une œuvre musicale à couper le souffle [...]. Mais c'est aussi une œuvre inquiète et inquiétante. Tout dépend de qui l'on est dans la pièce et de qui l'on est dans le public.* »

Barrie Koski, metteur en scène



© Pexels

Les Murmures de la forêt,

extrait de Siegfried

Siegfried, le héros qui ignore la peur

Les Murmures de la Forêt sont extraits de l'opéra **Siegfried** (Acte II, Scène 2), Deuxième journée de l'**Anneau du Nibelung**. L'opéra fut créé le 16 août 1876, au Festival de Bayreuth. Siegfried escorté du nain Mime doit affronter le dragon Fafner. Dans la forêt, Siegfried évoque son enfance et ses parents inconnus. L'orchestre traduit l'éveil de la Nature (cordes) ainsi que la rêverie (cuivres et bois). Le lyrisme de cette page si chargée sur le plan émotionnel joue avec raffinement sur les changements constants de rythmes.

Le vaisseau fantôme, ouverture

Quand le fracas de la tempête se mêle aux tourments de l'âme humaine

Opéra en trois actes, composé entre 1840 et 1841, **Le Vaisseau fantôme – Der fliegende Holländer** fut créé à Dresde en 1843. L'étonnante maîtrise orchestrale de Wagner se révèle une fois encore dans l'ouverture. La brillance des cordes et la rutilance des cuivres propulse littéralement les pupitres de l'orchestre au cœur d'une tempête. Wagner "sculpte" la musique comme le firent, avant lui, Beethoven et Mendelssohn. On note aussi l'influence considérable, à la même époque, de Berlioz. D'un brusque crescendo de timbales, Wagner relance toute des idées musicales : la Malédiction du Hollandais, l'Invocation des fantômes et l'Errance. L'écriture passe ainsi d'une atmosphère immobile à un déchaînement de violence. Au lever de rideau, le public est mis en condition : le voici devant les falaises, sur le bateau du capitaine Daland...

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1862, le chef d'orchestre Hans van Bülow présente à Richard Wagner sa femme Cosima, fille de Franz Liszt. Leur liaison démarre rapidement, et c'est toujours officiellement mariée à Hans van Bülow que Cosima donne ses deux premiers enfants au compositeur. Le protégeant de tout ce qui pourrait le détourner de sa création, elle l'accompagne dans ses heures splendides ou misérables. Après la mort de Wagner en 1883, Cosima devient la « gardienne du temple » de Bayreuth.

*« Je n'abandonnerai pas,
même s'il me faut naviguer
jusqu'au Jugement dernier. »*

Richard Wagner, extrait du Vaisseau fantôme

Symphonie alpestre, op.64 50'

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

1. Nuit *Lento*

2. Lever de soleil *Festes Zeitmaß, mässig langsam (Tempo stable, assez modéré)*

3. L'ascension *Sehr lebhaft und energisch (Très animé, énergique)*

4. Entrée dans la forêt

5. Marche au bord du ruisseau

6. À la cascade *Sehr lebhaft (très animé)*

7. Apparition

8. Dans les prés en fleurs *Sehr lebhaft (Très animé)*

9. Aux alpages *Mässig schnell (Modérément rapide)*

10. Errance à travers taillis et broussailles

11. Sur le glacier *Festes, sehr lebhaftes Zeitmass (Stable, très animé)*

12. Instants périlleux *A tempo, lebhafter als vorher (A tempo, plus animé que précédemment)*

13. Au sommet

14. Vision *Festes und gehalten (Ferme et retenu)*

15. La brume apparaît *Etwas weniger breit (Un peu moins large)*

16. Le soleil se voile peu à peu

17. Élégie *Moderato espressivo*

18. Calme avant la tempête *Tranquillo*

19. Orage et tempête, descente *Schnell und heftig (Animé et violent)*

20. Coucher de soleil *Etwas breiter (Plus largement)*

21. Épilogue *Etwas breit und getragen (Assez large et retenu)*

22. Nuit

UN HOMMAGE À LA MAGNIFICENCE DES ALPES BAVAROISES

« Ô ciel au-dessus de moi, toi le pur ! le profond ! toi, abîme de lumière.
Te contemplant, je frémis d'appétits divins. »

Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*

Une symphonie... alpestre... S'agit-il bien d'une symphonie ou bien d'un immense poème symphonique ? À l'audace poétique, romantique et assumée, s'ajoute l'audace formelle et orchestrale de l'œuvre. Richard Strauss est d'abord un génie de l'orchestration, penseur de couleurs et d'effets sonores en trois dimensions. Grâce à lui, on pourrait presque toucher le granit de la montagne avant de sentir l'air enivrant des cimes !

Une **Symphonie Alpestre** voit le jour en 1915. Elle apparaît comme l'aboutissement logique d'une exploration musicale entreprise dès 1886 avec le poème symphonique **Aus Italien**. Strauss lui confie toutes ses forces : près d'une heure de musique d'une virtuosité inouïe, plus de cent-vingt musi-

ciens pour une série de « tableaux » enchaînés. Et quel orchestre ! Des pupitres de vents par quatre, un hekelphone, quatre tubas ténor, deux harpes, un orgue, une machine à vent, une à tonnerre, des cloches de vaches, un célesta... À l'immense formation s'ajoutent, derrière la scène, pas moins de douze cors, deux trompettes et deux trombones. Abstraite, figurative, décorative, la partition inclassable mérite tous les superlatifs. En effet, en creusant bien sa roche, on décèle près d'un siècle d'influences, de la **Pastorale** de Beethoven à la **Septième Symphonie** de Mahler en passant par la **Symphonie Fantastique** de Berlioz et, bien évidemment, l'harmonie wagnérienne, le terreau sur lequel aucune Edelweiss d'une telle musique ne saurait croître.



© Pexels

Une aventure de jeunesse, probablement, aurait inspiré la partition au compositeur. En 1878, alors âgé de 14 ans, il partit se promener en montagne. Surpris par un orage, il se réfugia en pleine nuit dans une ferme. À son retour, sous le coup de l'émotion, il composa une pièce pour le piano « évidemment, une gigantesque peinture musicale et une tarte à la crème à la Wagner » confia-t-il bien des années plus tard. En 1908, devenu alors assez riche, il fit construire une imposante villa à Garmisch-Partenkirchen, au pied des montagnes. À cette inspiration s'ajoutèrent deux hommages : le premier, à l'intention du peintre suisse Karl Stauffer qui s'était suicidé et, le second, en pensant à Gustav Mahler, disparu en 1911. Strauss précisa son état d'esprit lors de l'écriture : « Il est clair pour moi que la nation allemande ne trouvera une nouvelle énergie créatrice qu'en se libérant du christianisme. Je devrais appeler ma symphonie alpestre : l'Antéchrist, c'est-à-dire la purification de chacun par sa propre force, la libération par le travail, vénération en l'éternelle et magnifique Nature ».

La **Symphonie Alpestre** possède, à l'évidence, une dimension panthéiste, glorifiant l'Homme et la Nature, à l'image de l'immense **Troisième Symphonie** de Mahler. Strauss ajouta, avec humour : « maintenant je peux dire que j'ai vraiment appris à orchestrer [...] j'ai essayé de composer une vache en train de donner du lait ». Il dédia l'immense partition au comte Nicolaus Seebach, intendant du SemperOper de Dresde. La **Symphonie Alpestre** fut créée le 25 octobre 1915, à Berlin, par la Hofkapelle de Dresde. Éminent chef d'orchestre, Richard Strauss en assura la direction.

« J'aurais dû appeler ma Symphonie alpestre : L'Antéchrist, car il y a en elle une purification morale provenant de sa propre force, une libération qui passe à travers l'œuvre, une louange à la nature glorieuse et éternelle. »

Richard Strauss, compositeur

Stéphane Friédérich



POUR PROLONGER L'ÉCOUTE QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

WAGNER

Ouverture des Maîtres chanteurs de Nuremberg

Orchestre du festival de Bayreuth
Herbert von Karajan, direction
(Emi Classics)



Orchestre philharmonique de New York
Pierre Boulez, direction
(Sony Classical)



WAGNER

Les murmures de la forêt

Orchestre philharmonique de Vienne
Georg Solti, direction
(Decca)



Orchestre de Cleveland
Georg Szell, direction
(Sony Classical)



WAGNER

Le vaisseau fantôme

Orchestre philharmonique de Berlin
Claudio Abbado, direction
(Deutsche Grammophon)



Orchestre philharmonique de New York
Leonard Bernstein, direction
(Sony Classical)



STRAUSS

Symphonie alpestre

Orchestre symphonique
de la Radio de Bavière
Mariss Jansons, direction
(BR Klassik)



Orchestre philharmonique de Berlin
Herbert von Karajan, direction
(Deutsche Grammophon)



Orchestre philharmonique de Vienne
Christian Thielemann, direction
(Deutsche Grammophon)



Orchestre de l'Opéra national de Paris
Philippe Jordan, direction
(Naïve)



Orchestre de la Staatskapelle de Dresde
Rudolf Kempe, direction
(Warner Classics)

